

PICCOLA COMPAGNIA DELLA MAGNOLIA

Projet Bio_Graphics



1983 BUTTERFLY

1983

BUTTERFLY

Bio_Graphics Project

Une création de

Piccola Compagnia della Magnolia

en coproduction avec

Festival delle Colline Torinesi – Creazione Contemporanea

Drammaturgie | **Giorgia Cerruti**

with the valuable cooperation of Bernard Boursicot

Mise en scène | **Giorgia Cerruti**

En scène | **Davide Giglio et Giorgia Cerruti**

Assistante à la mise en scène | **Cleonice Fecit**

Vidéo - Lumières | **Lucio Diana**

Décor | **Renato Ostorero, Lucio Diana**

Costumes | **Atelier Pcm, Gaia Paciello, sartoria Donato**

Perruques | **Mario Audello**

Le travail est joué en italien, avec sous-titrages en français ou anglais.
Des remerciements spéciaux à l'Alliance française de Turin pour la traduction du texte faite par Claire Dubos.

Première au Festival delle Colline Torinesi – Creazione Contemporanea . Bernard Boursicot était assis dans l'auditoire.

[PHOTOS](#)

[PROMO \(sub fr\)](#)

[TEASER \(ita\)](#)

un homme ayant aimé une femme créée par un homme

Ce nouveau spectacle se propose de poursuivre le projet Bio_Grafie entrepris l'an dernier avec *Zelda/Vie et mort de Zelda Fitzgerald*; il marque le début d'un nouveau parcours où des vies réellement vécues s'entrelaceront à des destinées imaginaires, sur le dénominateur commun d'un désir profond et jamais assouvi.

1983 BUTTERFLY est un voyage sur les traces de Bernard Boursicot et Shi Pei Pu, deux personnes ayant réellement existé: Bernard Boursicot est encore en vie et collabore avec la Compagnie à la création de cette œuvre, à laquelle il apporte ses souvenirs et réminiscences du passé.

Ce vécu, où se mêlent amour, politique, espionnage et identité sexuelle et qui se greffe à l'opéra de Puccini de manière inquiétante et accidentelle, s'étend sur vingt ans d'Histoire entre Occident et Orient. Il est tombé dans le domaine public en 1983 lors d'un procès fleuve qui a troublé le monde entier, auquel il a exposé la parabole d'un homme «ayant aimé pendant vingt ans une femme créée par un homme».

«Ce n'est pas l'opéra de Puccini qui nous sollicite, mais l'incomplétude et l'ambiguïté naïve de l'expérience humaine du couple, que nous tenterons de soustraire aux limites spatio-temporelles des sources. 1983 BUTTERFLY marque le début d'une phase importante dans la vie artistique de la Compagnie. Nous voulons maintenant raconter le Désir, si pur, parce que c'est cela qui nous rend vivants ».

points de repères

En **1887**, Pierre Loti publie une nouvelle autobiographique *Madame Chrysanthème*, qui raconte l'histoire d'un officier de marine amoureux d'une jeune geisha à Nagasaki.

En **1898**, paraît en Amérique un récit de John Luther Long, intitulé *Madame Butterfly*, dont le héros, Pinkerton, officier de la marine des Etats-Unis, parvenu à Nagasaki, tombe amoureux d'une geisha de 15 ans, Cio-Cio-San, ce qui en anglais signifie Madame Butterfly. L'amour est réciproque, ils ont un enfant, mais Pinkerton rentre en Amérique. Le temps passe. Après de longues années d'abandon, Cio-Cio-San décide de sortir de la scène de ce monde, en silence, sans bruit, avec un couteau que lui a offert son père, selon la vieille tradition seppuku.

En **1900**, David Belasco tire du récit de J.L.Long une tragédie en un acte, située au Japon, intitulée *Madame Butterfly*.

En **1903**, Giacomo Puccini écrit sa *Madame Butterfly*, livret de Luigi Illica, d'après le récit de Belasco.

En **1964**, à vingt ans seulement, Bernard Boursicot, jeune diplomate français encore vivant, est nommé à l'ambassade de France à Pékin. Quelques mois plus tard, il tombe sous la coupe de Kang Sheng, roi de l'espionnage chinois et membre des services secrets. Il est entraîné par sa passion pour Shi Pei Pu, un chanteur de l'Opéra de Pékin de 26 ans, qu'il rencontre lors de la représentation de *Madame Butterfly*. Leurs rendez-vous amoureux font l'objet d'une planification méticuleuse, ils se passent dans le noir, rapidement, pour éviter d'être repérés par les agents du contre-espionnage de Pékin. Quand Boursicot connaît Shi Pei Pu, il est convaincu qu'il est un homme. Dans la moitié des années '60, dans une ville – Pékin – si hostile aux étrangers, après six mois d'amitié, l'acteur dit au diplomate être une femme élevée comme un homme par sa mère, qui avait déjà enfanté deux filles et avait honte de ne pas avoir encore engendré un homme.

En **1983**, Boursicot et Shi Pei Pu sont arrêtés en France pour espionnage ; en prison, Boursicot découvre que Shi Pei Pu est un homme. Il essaie donc de se suicider. En suite, en 1986, ils sont tous deux condamnés à six ans de détention, lors d'un procès entré dans l'histoire ; pendant l'interrogatoire Boursicot raconte : « ses mains étaient très fines, son visage, sa voix pouvaient être ceux d'une femme. Le sexe ? Je n'étais pas très expert, au contraire j'étais vierge et tout me paraît normal ». La condamnation est ensuite réduite à un an pour Shi Pei Pu, qui est gracié par le Président Mitterrand.

points de repères

En **2015**, la Piccola Compagnia della Magnolia commence un travail d'études du personnage de fiction Butterfly et se retrouve embarquée dans l'incroyable histoire humaine de Bernard Boursicot et Shi Pei Pu.

En quelque sorte, le rapport entre ces faits nous sollicite : c'est une métaphore de plus amples distances contemporaines, non seulement géographiques mais encore de distances entre théâtre et spectacle, vie et représentation, systèmes de pensée antithétiques au sens de culpabilité, à l'honneur, à l'amour. C'est l'Orient absorbé par l'Occident, le Féminin par le Masculin, l'Aimé par l'Aimant. Dans ce spectacle, la Piccola Compagnia se veut investigatrice des corps et d'âmes, de l'ambiguïté de l'interaction. Il en résulte un inévitable travail scénique dans lequel les deux fondateurs de la troupe sont en scène : on voit Davide Giglio dans la peau de Butterfly/Shi Pei Pu et Giorgia Cerruti dans celle de Pinkerton/Boursicot à travers une multitude de miroirs déformants, en un renversement total des positions. Avec cette création on essaie à nouveau de dévoiler de nouvelles frontières dans le travail scénique de la Compagnie, toujours soucieuse d'entrelacer tradition et recherche dans l'horizon contemporain.

« Pour affronter cette œuvre, il nous faudra abaisser le seuil de ce que l'on appelle suspension de l'incrédulité .»



commentaires

MARIA DOLORES PESCE - DRAMMA.IT

“Je crois que, même né d'une longue gestation dans le creuset de cette histoire, dont il a honnêtement respecté le développement et les diverses situations, le spectacle de la Magnolia voulait parler d'autre chose, quelque chose de caché que seul le théâtre peut dévoiler et nous rendre perceptible dans notre propre intimité. C'est un chemin difficile et complexe mais aussi transparent me semble-t-il, que suit la dramaturgie tout au long de cette « étrange » histoire, un chemin qui porte en soi d'infinies suggestions clairement exposées dans la mise en scène, ancrées dans la vieille complicité entre théâtre et travestissement, autrement dit dans le théâtre comme lieu où le travestissement assume sa réalité.

Très beau ce début, avec le montage d'images de personnalités du cinéma et du théâtre en cours du maquillage ou déjà maquillés, qui ouvre la dramaturgie, et éclairante l'image de la Butterfly de Puccini qui, à une époque bien différente, gardait jalousement en soi comme dans un écrin d'innombrable secrets.

Et magnifique aussi la scène de danse au cours de laquelle Shi Pei Pu se défait de son travestissement d'homme (ce qu'il est) pour se transformer comme un papillon en une femme (qu'il n'est pas) qu'il a imaginée et peut-être cru être, cette femme aimée dans un rêve pendant vingt ans par Bernard Boursicot.

[...] Preuve supplémentaire de l'excellente maturité dramaturgique de la metteuse en scène Giorgia Cerruti, qui interprète le spectacle « bravement » (à la française) avec Davide Giglio, le bouleversement et le déguisement finalement révélé et surtout expliqué, le combat final de l'ombre entre les deux protagonistes, au tréfonds de nous-mêmes se débattent inévitablement des pulsions contradictoires que nous nous efforçons d'accommoder, pas toujours avec succès.”

GIULIA MURONI - PAC PANEACQUACULTURE

“Une ambiguïté au coeur du spectacle, où les deux extrêmes sont reliés par un arc extradiégétique imaginaire et montrent au début un couple indéchiffrable, dissimulé par des masques et de longs manteaux d'opéra, plongé dans une atmosphère sombre, où les voix se mélangent et se confondent. Puis l'enchantement se dissipe sous les yeux du public. Les masques et les épingles disparaissent, les chevelures se libèrent, les postures se fondent, Giorgia Cerruti et Davide Giglio émergent sur scène avec leur visage et leurs regards, se faisant face puis se combattant, mêlant de nouveau les rôles et les identités pour un final violent, excitant, impitoyable. [...] La performance d'acteur est exceptionnelle, ambitieuse et réussie : tandis que Cerruti réussit à transformer sa féminité explosive en énergie et présence d'un homme occidental qui se perçoit comme dominant, Giglio de son côté est à la fois troublant et dérangeant dans son ambiguïté.

On retrouve quelques traits caractéristiques de la compagnie, en particulier la confusion de signes alliée à une qualité appréciable du récitatif tandis qu'apparaissent et s'installent quelques composants d'autres spectacles plus sacrés. Surtout l'importance du mouvement : une valse transcendante, traversée constante de la scène et en particulier la qualité de mouvement de Giglio, capable de passer du registre strict du samouraï et celui, frivole, de la geisha, illustration éloquente de la duplicité du personnage.

commentaires

ROBERTO CANAVESI - SISTEMA TEATRO TORINO

“Alternant le théâtre de texte et l'expression corporelle, avec un bon zest de grand guignol dans la mise en scène du tribunal, Giorgia Cerruti et Davide Giglio reproduisent en travesti l'ambiguïté d'un récit rapporté avec une grande humanité, manifestant une grande « volonté » de rendre publique une histoire - devenue déjà un film et un livre à succès - dont le coeur pulsant est le désir, la volonté d'aimer, au-delà de toutes les limites imposées. “

ASSUNTA MATASSA - PERSINSALA

“Un spectacle émouvant qui vous laisse incrédule et bouleversé. Les acteurs, Giorgia Cerruti (Bernard Boursicot) et Davide Giglio (Shi Pei Pu) créent sur scène un croisement chiasmatisque de rôles confiant de manière inversée le rôle de la femme à un homme et celui de l'homme à une femme et – par le renversement du concept d'identité de genre – réussissant à produire la désorientation et le chaos dans l'esprit du spectateur, [...] Giorgia Cerruti se révèle une fois de plus metteuse en scène chevronnée et actrice impeccable.”

tournée

FESTIVAL DELLE COLLINE TORINESI - Torino (IT) - Juin 2016

FESTIVAL ORIZZONTI VERTICALI - San Gimignano (IT) - Juillet 2016

GALLERIA TOLEDO - Napoli (IT) - Mars 2017

FESTIVAL DELLE ORESTIADI - Gibellina (IT) - Juillet 2017

LE MANÈGE - SCÈNE NATIONALE - Maubeuge (FR) - Mars 2018



Piccola Compagnia della Magnolia

En 2004 Giorgia Cerruti et Davide Giglio fondent la troupe de théâtre Piccola Compagnia della Magnolia, en réalisant à présent environ treize spectacles, distribués en Italie et à l'étranger auprès de nombreux festivals et saisons internationaux (France, Suisse, Macédoine, Pologne, Russie,...).

Piccola Compagnia della Magnolia est un groupe de recherche reconnu pour son identité artistique puissante et indépendante.

Depuis 2004 l'ensemble accomplit une enquête rigoureuse et passionnée à cheval entre les codes de la tradition théâtrale et l'expérimentation.

Piccola Compagnia della Magnolia aborde avec un regard contemporain la scène, en se réappropriant des classiques ou en expérimentant, dans les dernières créations, des écritures originales et des dramaturgies contemporaines. Le chemin concilie une synthèse entre la recherche formelle et la densité émotionnelle, plaçant au centre du travail un temps sacré attentif à la composition de l'image, dominé par une longue recherche vocale et peuplé de figures poétiques. La Compagnie base son enquête sur le comédien et sur le soin du bagage technique spécifique, en s'appuyant sur les lois du théâtre oriental, de la biomécanique et des techniques vocales.

A côté du travail de création, la Compagnie s'occupe également de pédagogie théâtrale en conduisant des stages pour comédiens et en organisant également des campus de haute formation avec des maîtres de la scène internationale (Linda Wise, Enrique Pardo, Philippe Hottier, Oskaras Korsunovas, Declan Donnellan, Tomi Janezic, Jan Klata...)



commentaires

EMILIO NIGRO - TAMBURO DI KATTRIN

“Une mise en scène essentiel mais présente, qui vise à mettre en relief la capacité des acteurs, surtout de Davide Giglio, à l’aise dans la tragédie, dans un exploit où à peine on aperçoit la fiction, tellement il est pénétré dans la peau et l’âme des personnages [...] Dévotion au travail, maîtrise du sujet et talent pur. Un théâtre d’art.”

MARIA DOLORES PESCE - DRAMMA.IT

“Magnolia fait un théâtre qui ne permet pas de lectures simplistes, car il s’engage à découvrir les profondeurs [...] Une mise en scène qui se transforme devant nous, comme une sorte de sondeur de sombres niches, qui s’éclaircissent peu à peu.”

BRUNO BIANCHINI - KLP

“La structure narrative est traitée intelligemment par des stratagèmes scéniques simples et de fort impact. [...] Les tableaux se succèdent entre baroque et kabuki, dans une empreinte stylistique fortement orientée vers la tradition orientale. [...] Et ici Shakespeare, outre Müller, Laforgue, Pasi et Moscato, rencontre aussi Nekrosius. [...] Une émotion finale qui entraînera des applaudissements de véritable admiration.”

OSVALDO GUERRIERI - LA STAMPA

“Il s’agit d’une rapide et fulgurante incursion dans le mythe du prince irrésolu de Danemark. [...] Le tout nous est offert par Giorgia Cerruti, Valentina Tullio et Davide Giglio avec une interprétation vigoureuse, avec une gestuelle névrotique et désespérée [...]. Un beau travail, engagé et dense de motifs poétiques, salué à la fin par un tonnerre d’applaudissements.”

ALFONSO CIPOLLA - LA REPUBBLICA

“Zelda a le charme d’être un spectacle qui se révèle différent de ce qu’il semble à l’apparence. Ce spectacle connaît le secret de faire allusion à autre chose, de jeter des ponts dans la pensée. Pareil que la Winnie de Beckett, Zelda survit dans un atoll de décombres de vie, qu’elle soulève pour poursuivre l’ombre d’un bonheur hypothétique. La Piccola Compagnia della Magnolia est l’une des rares jeunes compagnies qui a les yeux aussi derrière soi : elle connaît et respecte la longue tradition théâtrale qui la précède, et s’en sert pour aller plus loin.”

RENZO FRANCOBANDERA - PAC

“Ce spectacle a une mise en scène parfois « à la Robert Wilson », car on dirait qu’elle catapulte le spectateur sur vingt centimètres carrés qui enchâssent le visage autour du visage de l’interprète, dans un maelstrom émotionnel fait de passions et folies féminines qui nous laissent sans souffle, de manière encore plus intense que l’odeur des roses qui envahit la salle.”

créations

LE BALCON mise en scène de Giorgia Cerruti

LA MAISON DE BERNARDA ALBA mise en scène de Antonio Díaz-Florián - en coproduction avec Théâtre de l' Epée de Bois/Cartoucherie de Vincennes

L'ARCHITECTE ET L'EMPEREUR D'ASSYRIE mise en scène de Antonio Díaz-Florián - en coproduction avec Théâtre de l' Epée de Bois/Cartoucherie de Vincennes

QUIJOTE/CERVANTES mise en scène de Giorgia Cerruti

MONTSERRAT mise en scène de Giorgia Cerruti

MOLIÈRE ou le Malade Imaginaire mise en scène de Antonio Díaz-Florián - en coproduction avec Théâtre de l' Epée de Bois/Cartoucherie de Vincennes, Teatro Stabile di Torino

HAMM-LET / Etude sur la Voracité Trilogy of Individual - mise en scène de Giorgia Cerruti - en coproduction avec Théâtre Durance / Scène conventionnée, Corte Ospitale di Rubiera, Sistema Teatro Torino e Provincia

OTELLO / Study on the Corruption of the Angel Trilogy of Individual - mise en scène de Giorgia Cerruti - en coproduction avec Théâtre Durance / Scène conventionnée, Corte Ospitale di Rubiera, Sistema Teatro Torino e Provincia, Festival delle Colline Torinesi

TITUS / Etudes sur les Racines Trilogy of Individual - mise en scène de Giorgia Cerruti - en coproduction avec Théâtre Durance / Scène conventionnée, Corte Ospitale di Rubiera, Sistema Teatro Torino e Provincia

ATRIDES / Metamorphose du Rite mise en scène de Giorgia Cerruti - coen coproduction avec Festival Printemps d' Europe/Lyon, Festival Benevento Città Spettacolo, Sistema Teatro Torino e Provincia.

ZELDA / Vie et Mort de Zelda Fitzgerald Projet Bio_Graphies - mise en scène de Giorgia Cerruti

1983 BUTTERFLY Projet Bio_Graphies - mise en scène de Giorgia Cerruti - en coproduction avec Festival delle Colline Torinesi

ADAGIO NUREYEV / Portrait de un artiste Projet Bio_Graphies - mise en scène de Giorgia Cerruti - en collaboration avec Sala Ichos et Residenza Dracma

MATER DEI création (2019)- avec le soutien de Résidence IDRA, Résidence Armunia, Résidence Teatro Akropolis, dramaturgie de Massimo Sgorbani

POINGS mise en espace (2019), texte de Pauline Peyrade, avec le soutien de Teatro i / Fabulamundi Playwriting Europe

CONTE DE FÉE HÉRÉTIQUE /Les chambres de l'Utopie (2022) prochaine création internationale (2022/24), avec la Fondation Antonio Presti Fiumara d'Atre (Sicile)

Vidéos

1983 BUTTERFLY

ZELDA

HAMM-LET

MATER DEI

CANAL VIMEO

Repertoire en diffusion

Projet Bio_Graphies
1983 BUTTERFLY
(sous-titres fr)

Projet Bio_Graphies
ZELDA – Vie et Mort de Zelda Fitzgerald
(bilingue it-fr)

Trilogie de l'Individu
HAMM-LET / Studio sulla Voracità
(sous-titres fr)

Nouvelle dramaturgie
MATER DEI
(bilingue it-fr)



Prochaines créations

Création 2022
CONTE DE FÉE HÉRÉTIQUE
Les chambres de l'Utopie
(Projet Vulnérables 22.24)

PRODUCTION / DIFFUSION

+39 348 8442070

creazionimagnolia@gmail.com



WWW.PICCOLAMAGNOLIA.IT

Direction - Giorgia Cerruti